

**18<sup>ème</sup> congrès de l'Ordre des Pharmaciens du Liban**  
**Allocution du Président de la CIOPF et Président du CNOP,**  
**Dr Isabelle ADENOT**  
**30 octobre 2010**

---

Madame le représentant de son Excellence, le Président de la République libanaise,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'exécutif et du législatif de la république libanaise,

Mesdames et Messieurs les Présidents,

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualité,

Monsieur le Président de l'Ordre des pharmaciens du Liban,

Chers confrères,

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de participer à ce 18<sup>ème</sup> congrès de l'Ordre des Pharmaciens du Liban.

Immense plaisir, tout d'abord, car une collaboration régulière s'est établie au fil des ans entre nos deux institutions. Collaboration fondée à la fois sur le respect mutuel de nos identités culturelles et sur une vision commune de la pharmacie. Immense plaisir aussi, car au-delà de cette collaboration, de vrais liens d'amitié se sont tissés. Et cette relation m'est particulièrement chère.

Etre ici, est également un honneur. A bien des égards, les pharmaciens libanais sont des exemples. A bien des égards l'Ordre libanais fait figure de modèle. Modèle pour ses combats. Modèle pour son dynamisme à montrer tout l'intérêt des institutions ordinaires qui sont au service de la Santé publique. Et tout particulièrement dans un monde en mouvement.

Le monde qui nous entoure se transforme à très grande vitesse. Les règles du jeu se modifient perpétuellement. Dans un contexte de mondialisation des échanges, de libéralisation toujours plus croissante et de marchandisation effrénée, les intemporelles et intangibles valeurs déontologiques de la profession sont plus que jamais d'actualité.

Ces valeurs sont la force de notre profession, qui ne se reconnaît que dans une organisation des soins qui place l'homme au centre des préoccupations. Elles sont la base d'un capital précieux, constitué au long des siècles, la confiance du public.

Ces valeurs, centrées sur la qualité, la sécurité et la compétence, si elles sont intemporelles, sont aussi universelles. Tous nos ordres, ceux de la CIOPF, qui rassemble aujourd'hui 32 Ordres de pharmaciens, comme tous les autres, partagent les mêmes missions, que l'on pourrait résumer ainsi : contribuer à prévoir des évolutions déterminantes pour la santé publique et la sécurité des patients. Oeuvrer pour que les pharmaciens se comportent comme la société le souhaite.

La santé c'est un sujet de bien être de la population. Le pharmacien est au cœur de la population. De jour comme de nuit il représente une offre de premier recours. De jour comme de nuit, en ville comme à l'hôpital, il est le spécialiste du médicament et veille à son bon usage pour minimiser les risques de ses principes actifs.

Dispenser un médicament ne se résume pas à un simple échange entre vendeur et acquéreur. Dispenser un médicament c'est faire une analyse pharmaceutique, c'est donner des explications appropriées, c'est délivrer un conseil pharmaceutique, en toute indépendance, c'est enfin veiller à la pharmacovigilance.

Pour toutes ces raisons, le médicament n'a sa place ni sur les étagères de supermarché, ni sur Internet.

D'autant que nous le savons tous, Internet facilite la contrefaçon de médicaments. La contrefaçon des médicaments, ce n'est pas seulement une violation du droit de propriété intellectuelle. C'est aussi et surtout un crime contre l'humanité. Alors, pour vaincre ce fléau des temps modernes, la priorité absolue des pharmaciens c'est de se mobiliser sur la traçabilité des médicaments pour garantir la sécurité de la chaîne du médicament.

Cher Ziad Nassour, tous nous connaissons votre détermination sans faille et vos innombrables initiatives pour endiguer cette marée montante. Et je sais tous les efforts que vous avez faits pour progresser rapidement, avec d'autres professionnels et les autorités concernées, vers l'éradication de la contrefaçon.

Mais nous ne sommes pas réunis aujourd'hui, pour parler uniquement de la contrefaçon. Vous avez choisi de placer ce congrès sous le thème de l'assurance qualité dans la pratique pharmaceutique. Je ne peux que souscrire à cette approche. Car en regard de l'exclusivité de la dispensation des médicaments, les pharmaciens ont des devoirs.

J'ai dit tout à l'heure que les valeurs de la pharmacie sont qualité, sécurité et compétence. La qualité d'exercice ne pose pas de problème en soi. La qualité est inscrite dans les gènes des pharmaciens, le serment de Galien. Soyons honnêtes, ce qui pose problème, ce qui soulève des inquiétudes c'est entrer dans une logique d'assurance qualité. L'enjeu c'est de ne pas rester à la déclaration d'intention, l'enjeu c'est d'en apporter la preuve, de rendre des comptes. Le défi ce n'est pas d'atteindre une excellence ponctuelle. Le défi c'est d'atteindre le niveau le plus élevé de manière pérenne.

Ce qui veut dire effort de longue haleine mené avec ténacité. Ce qui veut aussi dire respect de bonnes pratiques, de référentiels, et évaluation des pratiques professionnelles.

Nous aurons l'occasion d'en reparler plus concrètement au cours de ces deux jours, mais je suis convaincue que le public et les autorités de santé attendent de nous de formaliser notre engagement au service de la qualité. En Europe, outre atlantique, partout dans le monde, ce mouvement est engagé.

Et ceux qui prétendent que l'on peut continuer d'exercer sans rien changer, promettent en fait à la pharmacie de régresser. Espérer exercer demain comme hier est un déni de la réalité.

Demain sera un autre monde, la pharmacie doit y prendre sa place, toute sa place. Indifférence et inaction ne sont pas de mise dans cette période de mutation. Pour ne pas entrer dans l'avenir à reculons, les pharmaciens devront notamment maîtriser les potentialités de l'économie numérique. Pour garantir la traçabilité au sein de la chaîne du

médicament tout comme pour assurer un suivi personnalisé du patient quel que soit son parcours de soin.

Les pharmaciens ont montré au cours des temps qu'ils savent s'engager en permanence sur l'innovation qui bénéficie aux patients. Qu'ils savent se renouveler tout en restant fidèles à leurs valeurs. J'ai confiance en eux. J'ai confiance dans leur volonté de servir l'intérêt de la santé. Tout simplement parce qu'ils sont des professionnels de santé.

Monsieur le Président, chers confrères, je vous souhaite à toutes et à tous un excellent congrès.